

L'un des leaders de la contestation anglophone, Mancho Bibixy a été reconnu vendredi 26 mai 2018 coupable d'actes de terrorisme et d'hostilité contre la patrie par le tribunal militaire de Yaoundé.

Cinq autres manifestants anglophones, jugés en même temps, ont écopé de peines allant de dix à quinze ans de prison ferme. Un accusé a été acquitté pour « faits non établis ».

Les six condamnés devront, en outre, payer solidairement une amende de 268 millions de francs CFA (près de 398 000 euros) à l'Etat et à la partie civile, auxquels s'ajoutent 31,7 millions (47 000 euros) de frais de procédure.

« C'est une décision excessive, elle est inutile, car elle ne va pas résoudre le problème » de la crise anglophone au Cameroun, a déclaré à l'AFP Claude Assira, l'un des avocats des accusés.

L'on se souvient que pendant les manifestations, Manchou Bibixy avait été vu une fois dans un cercueil au cours de la marche du 28 novembre 2016. Ce natif de la région du Nord-Ouest avait aussi manifesté en compagnie des Députés et Sénateurs du Social Democratic Front. Il avait d'ailleurs été porté en triomphe par les personnes présentes sur les lieux.

En août 2017, le président Biya avait déjà décrété l'arrêt des poursuites contre certains leaders anglophones arrêtés dans le cadre de la contestation anglophone entamée fin 2016 mais le journaliste et activiste n'était pas bénéficiaire dudit décret.